Le pays de Vaud sous la neige

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **45 (1965)**

Heft 4: **Sports d'hiver**

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-886657

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le pays de Vaud sous la neige

Le Léman a, de tout temps, inspiré les peintres et surtout les poètes. « On se demande si c'est de l'eau ou du ciel », s'est écrié l'un deux. Et le prince des Romantiques, Lamartine, a célébré « le cristal mouillé du Léman ». L'azur du lac double donc l'azur du ciel dans cette région si aimable, si accueillante avec ses coteaux vignerons, ses coquets villages riverains, ses villes attrayantes et ses montagnes coiffées de neige et de glace dans le fond du paysage. Les stations alpestres aux larges terrasses ensoleillées attirent été et hiver la grande foule.

De Lausanne qui, en hiver, offre toutes les attractions des grandes villes, on n'a qu'un saut à faire pour se trouver dans une station de sport plaisante et animée. Dans les Alpes, c'est *Villars-Chesières* avec ses 30 hôtels, ses 2 téléphériques et ses 15 téléskis; avec sa célèbre patinoire artificielle — en plein air avec toît amovible — ouverte toute l'année, où s'affrontent les rapides hockeyeurs, où se déroulent des galas de patinage, où se disputent des matches de curling. Avec aussi sa vie mondaine, le soir, après les excursions à Bretaye, sur les magnifiques champs de ski, à *Gryon* et à la Barboleusaz. Car on trouve, aux alentours de Villars, entre 1 300 et 2 200 mètres d'altitude, de nombreuses pistes pour skieurs de forces diverses.

Dans la même région, ce sont *Les Diablerets* qui ont ouvert l'ère du ski sur les glaciers avec un nouveau téléphérique qui amène au Scex Rouge les fervents du sport alpin. 2 télécabines et 5 skilifts fonctionnent et un nouvel hôtel moderne s'est ouvert à côté des nombreuses pensions où les familles viennent volontiers passer les vacances, jouir du climat sain, skier, patiner, luger ou alors se promener en traîneau dans un décor de sapins de Noël.

Voisine des Diablerets, la station de *Leysin*, connue pour son ensoleillement, monte en flèche et offre 3 000 lits dans ses hôtels et pensions. Entre 1250 et 2 200 mètres, se trouvent de vastes champs de neige dont le plus fréquenté est celui de la Berneuse qu'on atteint en téléphérique et d'où l'on peut admirer un panorama prestigieux. Cinq skilifts sont en exploitation jusqu'à fin avril.

Ces stations sont rapidement atteintes avec des chemins de fer de montagne dont les coquets wagons attendent les sportifs aux gares d'Aigle et de Bex, le long de la ligne internationale du Simplon reliant Paris à Milan.

Si l'on traverse le col des Mosses, ouvert tout l'hiver au moyen de puissants chasse-neige, on arrive à *Château-d'Œx*, pittoresque cité où les hôtes ont à leur disposition dans la contrée (en comptant la région de Rougemont et de Saanen) 25 moyens mécaniques pour pratiquer commodément le ski sur les hauteurs. Le sport équestre est également en faveur à Château-d'Œx et les courses de chevaux sur neige attirent le public. Sur la patinoire s'ébattent professionnels et amateurs, joueurs de curling et hockeyeurs. Il y a 20 hôtels et pensions, 22 pensionnats et homes d'enfants (le climat est idéal) et 250 chalets pour les séjours de vacances.

De Château-d'Œx, par le chemin de fer Montreux-Oberland, on descend dans la région du Léman qui compte, au-dessus de Montreux, la jolie station des *Avants* où l'on pratique, l'hiver, tous les sports. On skie à Sonloup, à Orgevaux (1 400 m d'altitude) et au col de Jaman. On skie encore, au-dessus de Glion, aux *Rochers-de-Naye*, ce haut balcon alpin qui domine le lac (2 045 m).

De Lausanne et de sa célèbre voisine, Genève, on va skier dans les stations du Jura vaudois, à la Vallée de Joux où, au *Brassus*, se déroulent chaque année des compétitions fameuses entre les as de la course de fond, du slalom et du saut; à *Sainte-Croix-Les-Rasses*, au-dessus du lac de Neuchâtel, où la neige est bonne tard dans la saison. N'oublions pas *Saint-Cergue* (1 043 m), si près de Genève et surtout de Nyon, qui offre 10 hôtels, des champs de neige ensoleillés, une patinoire, des ski-lifts et des télésièges.

Il faut encore ajouter aux nombreux attraits du beau canton de Vaud de la chanson, la gastronomie. Après une journée passée en plein air, les appétits sont aiguisés et les plats régionaux comme la fondue, le saucisson et le jambon de campagne, arrosés du bon vin des coteaux, comblent d'aise les fins becs.